

## FLEUR DE SOLEIL

S'impatientant de déambuler à nouveau avec son amie normande, Louis contemple calmement la croix émettant de doux rayons à travers tout le cloître. Se rendant au pied de celle-ci dans l'espoir que Thérèse le suive, il ressent la grande paix jaillissant du Christ illuminé de l'intérieur. La jeune carmélite, enlacée, ne dit mot et, par on ne sait quel miracle... acquiesce à la requête de son philosophe préféré. Se déliant de son mât sacré, elle le rejoint sous une arcade du cloître ; ils se mettent à l'arpenter en admirant le parterre en damier. La lueur du crucifix demeure...

THÉRÈSE, *admirant les reflets de la lueur sur le carrelage*

Je le sais, le Bon Dieu n'a besoin de personne pour faire son œuvre, mais de même qu'Il permet à un habile jardinier d'élever des plantes rares et délicates et qu'Il lui donne pour cela la science nécessaire, se réservant pour Lui-même le soin de féconder, ainsi Jésus veut être aidé dans sa Divine culture des âmes. (MA, 53r°)

LOUIS, *botaniste dans ses rêves*

Eh oui... bien qu'il puisse être aidé dans la coupe des feuilles et le rempotage, il n'y a que Lui qui sache les faire croître et les féconder comme tu dis... Je possède depuis quelques années un rosier floracois acheté un jeudi matin sur le marché de Florac, mais

*Une nuit au Carmel*

depuis que j'ai quitté la Lozère, j'ai beau lui prodiguer tous les soins adéquats, il n'est pas en mon pouvoir de lui faire pousser de jolis boutons qui donneront de belles corolles pourpres... Pour que l'âme croisse vraiment, Dieu doit donc être aux petits soins avec elle.

THÉRÈSE, *petite violette*

Ah ! si le Bon Dieu n'avait pas prodigué ses bienfaits *rayons* à sa petite fleur, jamais elle n'aurait pu s'acclimater à la terre, elle était encore trop faible pour supporter les pluies et les orages, il lui fallait de la chaleur, une douce rosée et des brises printanières, jamais elle ne manqua de tous ces bienfaits, Jésus les lui fit trouver, même sous la neige de l'épreuve ! (MA, 13r<sup>o</sup>/v<sup>o</sup>)

LOUIS DE FLORAC

Quel doigté, quelle délicatesse ! Le Bon Jardinier bichonne sa petite fleur pour qu'elle s'épanouisse sous les tendres rayons du soleil... soleil auquel elle tend de toutes ses forces, déployant ses pétales, afin qu'Il les lui brûle de minute en minute !

THÉRÈSE, *petite pâquerette*

[À l'époque, la petite fleur] pensai[t] qu[']elle] étai[t] née pour la *gloire*, et cherchant le moyen d'y parvenir, le Bon Dieu [...] me fit comprendre aussi que ma *gloire* à moi ne paraîtrait pas aux yeux mortels, qu'elle consisterait à devenir une grande *Sainte* !... (MA, 32r<sup>o</sup>)

LOUIS, *admiratif*

Et c'est vraiment ce qui t'est arrivé ! Depuis lors, je constate que la petite fleur a bien capté les rayons du soleil, s'est nourrie de la terre grasse du Carmel et a poussé jusqu'au Ciel ! Mais pour qu'une fleur s'embellisse et grandisse, elle doit être fine et sans artifices, non ?

THÉRÈSE, *sans épines ni liseron*

[Oui Louis ! Mon] âme est extrêmement *simple* [...] [et plus elle est] *simple*, plus [elle] s'approche du bon Dieu [!] (MA, 70v<sup>o</sup>)

LOUIS, *sans fioritures*

Petite sœur... la simplicité est le fruit de cette quête, de la quête du soleil, et plus elle est simple, plus elle est belle ! Il n'existe pas de beauté complexe, la beauté est la simplicité même, comme le murmure Platon... et ton âme, Thérèse, est si proche de Dieu, si « *simple* », qu'elle est prête à se fondre en Lui !...

THÉRÈSE DE LISIEUX

[Pour en arriver là, il faut] ne laisser auprès de moi aucune chose qui p[uisse] ternir mon innocence, à ne me laisser surtout entendre aucune parole capable de faire glisser la vanité dans mon cœur. (MA, 21v°)

LOUIS, *rougissant*

Ô sainte Thérèse, excuse-moi... je ne te ferai plus de compliments inutiles. Mais ne te simplifie pas trop quand même, sinon, je ne pourrai plus te distinguer de Dieu !